



**HAL**  
open science

**Les campus sans tabac : définition, impact sur le tabagisme des étudiants, et facteurs clés d'efficacité**  
Diane Geindreau, Etienne Mahouna Gnonlonfin, Karine Gallopel-Morvan

► **To cite this version:**

Diane Geindreau, Etienne Mahouna Gnonlonfin, Karine Gallopel-Morvan. Les campus sans tabac : définition, impact sur le tabagisme des étudiants, et facteurs clés d'efficacité. *Le Courrier des addictions*, 2024, XXVI (1), pp.11-13. hal-04790061

**HAL Id: hal-04790061**

**<https://ehesp.hal.science/hal-04790061v1>**

Submitted on 19 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/380875169>

# Les campus sans tabac : définition, impact sur le tabagisme des étudiants, et facteurs clés d'efficacité

Article · January 2024

CITATIONS

0

READS

90

3 authors, including:



[Diane Geindreau](#)

Ecole des hautes études en santé publique

6 PUBLICATIONS 5 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



[Karine Gallopel-Morvan](#)

EHESP French School of Public Health

242 PUBLICATIONS 1,456 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

# Les campus sans tabac : définition, impact sur le tabagisme des étudiants, et facteurs clés d'efficacité



PREMIER PRIX EXÆQUO  
DU POSTER SFT 2023

D. Geindreau\*, E. Gnonlonfin\*, K. Gallopel-Morvan\*

**L**e tabagisme des jeunes en France baisse, mais reste élevé en comparaison d'autres pays. Les campus sans tabac font partie des mesures pertinentes pour réduire cette prévalence. Ils se définissent comme des lieux d'enseignement supérieur où il est interdit de fumer et de vapoter sur l'ensemble du campus (intérieur et extérieur). Ce dispositif se révèle efficace, tant sur les comportements des étudiants (baisse du tabagisme) que sur l'environnement (moins de tabagisme passif et de mégots au sol) et sur la dénormalisation du tabagisme. Il existe des conditions pour atteindre ces objectifs : obtenir un soutien engagé de la direction du lieu d'enseignement supérieur, proposer des aides à l'arrêt gratuites pour les usagers, déployer une stratégie de communication pérenne, faire respecter le dispositif (sanctions, ambassadeurs) et l'évaluer.

## Le problème du tabac et du tabagisme des étudiants

Le tabagisme est une catastrophe sanitaire, sociale et écologique. En France, on dénombre 12 millions de fumeurs quotidiens et environ 75 000 personnes en décèdent tous les ans [1]. Son impact environnemental est par ailleurs conséquent : mégots jetés, exposition aux fumées secondaires, etc. [2]. Malgré ces méfaits, sa prévalence reste élevée en France. Si le tabagisme des jeunes a baissé ces dernières années, il reste important par rapport à d'autres pays. Concernant les étudiants en particulier : 19,1 % déclarent fumer quotidiennement en 2021 [1], et en 2017, 30,61 % des étudiants déclarent fumer au moins 1 cigarette par mois et 7,34 % plus de 10 cigarettes par jour (cohorte I-share [3]).

Selon des études réalisées aux États-Unis, 98 % des fumeurs quotidiens commencent à consommer avant l'âge de 26 ans [4]. Il est donc important de protéger les jeunes et, notamment, les étudiants, qui sont 2,97 millions à fréquenter l'enseignement supérieur en France<sup>1</sup>. C'est ce que propose le Programme national de lutte contre le tabac (PNLT 2023-2027) avec l'incitation à généraliser les campus et écoles de santé sans tabac<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> [https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/FR/1191/les\\_etudiants\\_en\\_formation\\_dans\\_l\\_enseignement\\_superieur/](https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/FR/1191/les_etudiants_en_formation_dans_l_enseignement_superieur/)

<sup>2</sup> Programme national de lutte contre le tabac 2023-2027 – page 22 ; accessible sur <https://sante.gouv.fr/actualites/actualites-du-ministere/article/un-nouveau-programme-national-de-lutte-contre-le-tabagisme-2023-2027>

## Les campus sans tabac : définition, état des lieux, impact sur le tabagisme

L'Organisation mondiale de la Santé recommande l'adoption des espaces sans tabac (article 8 de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac), et le développement des campus sans tabac est vivement conseillé. Ils se définissent comme un lieu d'enseignement supérieur où il est interdit de fumer et de vapoter sur l'ensemble du campus (intérieur et extérieur)<sup>3</sup>. L'interdiction s'accompagne d'aides à l'arrêt, de campagnes de communication, de politiques pour favoriser le respect et d'évaluations régulières [5].

Fer de lance des campus sans tabac, les pays anglo-saxons les ont développés massivement dans les années 2000. En 2023, près de la moitié des universités sont sans tabac aux États-Unis (une grande partie interdit aussi le vapotage) sur environ 5 900 lieux d'enseignement supérieur. Au Canada et en Australie, on recense respectivement 100 campus sans tabac sur 260 universités et 37 sur 41 en 2022 et 2023.

S'il existe de plus en plus de lieux extérieurs sans tabac en France (hôpitaux, parcs, plages, etc.), il existe très peu de campus sans tabac. L'École des hautes études en santé publique (EHESP) à Rennes

<sup>3</sup> [www.campus-sans-tabac.ehesp.fr](http://www.campus-sans-tabac.ehesp.fr)

\* Marketing social, École des hautes études en santé publique (EHESP), Unité Inserm RSMS U1309 ; laboratoire CNRS Arènes, UMR 6051, Rennes.

a été le premier lieu d'enseignement supérieur sans tabac le 31 mai 2018. La démarche a fait des émules, notamment à l'université de Strasbourg, à la faculté de médecine de Brest, ou encore dans des instituts de formation en soins infirmiers de l'AP-HP.

Afin d'évaluer l'impact des campus sans tabac sur le tabagisme, une littérature conséquente a été publiée (plus de 50 articles scientifiques en 2023) et résumée dans Gnonlonfin et al. en 2024 [6]. Les recherches, essentiellement réalisées aux États-Unis et majoritairement dans des campus où le tabagisme et le vapotage sont interdits à l'intérieur et à l'extérieur, mettent en évidence les nombreux avantages de cette politique. Ainsi, les campus sans tabac encouragent les étudiants et salariés fumeurs à arrêter ou à réduire leur consommation, protègent de l'initiation au tabac, augmentent les tentatives d'arrêt et favorisent l'accès aux aides à l'arrêt proposées sur les campus (sur ce dernier point, des efforts restent à fournir pour un plus large recours à ces aides). Les campus sans tabac sont généralement bien acceptés par les usagers, y compris par les fumeurs. C'est le cas à l'EHESP, où 95 % des étudiants se sont déclarés très favorables ou favorables au campus sans tabac (dont 90 % des fumeurs), avec un pourcentage de "très favorables" qui augmente au fil des ans (948 répondants entre 2018 et 2021). Des recherches montrent, par ailleurs, que les campus sans tabac réduisent les croyances favorables au tabac, augmentent la connaissance des méfaits, et dénormalisent le tabagisme.

De plus, ils offrent un environnement de travail plus propre (moins de mégots au sol), ils réduisent l'exposition à la fumée secondaire et les coûts de nettoyage du campus. En outre, ils font progresser les politiques de développement durable des universités. Enfin, les lieux d'enseignement supérieur deviennent exemplaires en matière de promotion de la santé en réduisant la visibilité du tabac, ce qui contribue à changer l'image de ce produit dans la société.

## Les facteurs clés d'efficacité des campus sans tabac

Si les bienfaits et l'impact des campus sans tabac sont nombreux et démontrés, ils sont cependant soumis à un certain nombre de conditions. De fait, un campus sans tabac doit s'étayer sur une stratégie multimodale, et ne saurait se contenter d'une seule interdiction de fumer. Les facteurs clés d'efficacité sont autant d'éléments à intégrer et à développer

au moment de l'implantation du dispositif (facteurs détaillés dans Geindreau et al. [7] et résumés ci-dessous).

Lors de la phase de préparation, il est important de convaincre les usagers de l'intérêt de la mesure, d'évaluer la prévalence et les freins ou avantages perçus à la mesure grâce à des enquêtes, d'obtenir le soutien des équipes de direction, de l'administration, des organisations étudiantes et syndicales, et des fumeurs. L'approbation active de la direction de l'établissement est un prérequis indispensable. Cela donne du poids politique à la décision, augmente l'acceptabilité, le respect et, in fine, garantit le succès, pour une large part, du campus sans tabac. Durant le développement du dispositif, il convient de désigner un chef de projet et de constituer un comité de pilotage hétéroclite et représentatif des différents corps des usagers de l'établissement. L'invitation de partenaires extérieurs, experts du sujet, est vivement recommandée (associations en prévention, tabacologues, etc.). La rédaction formelle de la "politique campus sans tabac" est une autre étape essentielle. Ce document, qui sera accessible pour tous, renseigne sur les zones concernées, les produits interdits, les dispositifs proposés pour accompagner vers l'arrêt, les sanctions en cas de non-respect, etc. La littérature scientifique montre que plus une politique de campus sans tabac est complète et restrictive (interdiction de l'ensemble des produits de la nicotine, du vapotage, sur l'ensemble du site et sans exception), plus elle est efficace pour atteindre les objectifs précisés précédemment. Le campus sans tabac devra, en outre, faire l'objet d'un budget dédié.

Vient ensuite la phase de mise en vigueur du campus sans tabac. L'environnement est repensé : cendriers retirés, signalétique installée, visible, adaptée et compréhensible pour tous. Une campagne de communication doit être lancée. Les messages utilisés sont formulés de façon positive et non stigmatisante, mettent en valeur les aides disponibles, et insistent sur les impacts sanitaires et environnementaux de la démarche. Il est également vivement recommandé d'inclure les questions du tabagisme et du campus sans tabac dans les enseignements des établissements qui se lancent dans l'aventure.

La mise à disposition sur site, pour l'ensemble des usagers (étudiants et salariés), d'aides à l'arrêt gratuites, de consultations avec un tabacologue et d'ateliers de gestion du stress est indispensable au succès du campus sans tabac. Aussi convient-il de promouvoir ces programmes, afin qu'ils soient connus et utilisés.

Parallèlement, le respect de l'interdiction de fumer et de vapoter doit être réfléchi, soutenu, évalué, et le non-respect sanctionné en cas de récurrence. L'expérience avancée en la matière des campus sans tabac aux États-Unis montre que c'est un défi persistant et permanent. Différentes stratégies existent pour soutenir ce respect : les sanctions (avertissements, convocation auprès de la direction, etc.), l'autogestion par les pairs (chacun est responsable d'aborder un fumeur contrevenant à la règle) ou encore les programmes d'étudiants ambassadeurs parcourant le campus pour rencontrer les éventuels fumeurs contrevenant à l'interdiction. Une approche n'en exclut pas une autre. Les 3 combinées seront toujours bien plus efficaces qu'une stratégie isolée, a fortiori s'il s'agit de la seule stratégie d'autogestion par les pairs. Il est essentiel de préciser qu'un campus sans tabac qui n'est pas, ou peu respecté, perd rapidement en crédibilité et se révèle très vite complètement inefficace pour réduire le tabagisme des usagers.

Enfin, la quatrième phase est celle de l'évaluation. Un campus sans tabac étant une intervention complexe, aux impacts multiples, et mobilisatrice de ressources financières, matérielles et humaines, il se doit d'être évalué régulièrement. Il s'agira aussi bien de conduire des évaluations d'impact que de processus, cela afin de garantir la pérennité du dispositif et de l'améliorer au fil du temps. La communication

des résultats de ces évaluations est un élément-clé pour maintenir la dynamique et s'assurer de l'acceptabilité du dispositif.

## Conclusion

Fort de son expérience de premier campus sans tabac en France, et pilote du programme de recherche ProDevCamous (dirigé par la Pr Karine Gallopel-Morvan), l'EHESP propose depuis mars 2024 un site Internet méthodologique pour aider au développement des campus sans tabac en France : [www.campus-sans-tabac.ehesp.fr](http://www.campus-sans-tabac.ehesp.fr). Les préconisations et aides pratiques proposées sur ce site reposent sur la littérature scientifique, les recommandations de l'OMS, et l'expérience de l'EHESP. Ce site s'adresse aux lieux d'enseignement supérieurs désireux de s'engager dans l'aventure en leur fournissant une méthodologie clés en main pour gagner du temps, être plus efficace et enclencher ainsi, nous l'espérons, un phénomène d'émulation interétablissements. Ce site cible toute personne de l'enseignement supérieur intéressée par la santé publique et désireuse d'accueillir les usagers du campus dans un environnement plus sain, plus propre, promoteur de santé et en soutien aux politiques nationales de prévention du tabac. ■

*D. Geindreau, E. Gnonlonfin et K. Gallopel-Morvan déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet article.*

*Financement : programme de recherche ProDevCampus (promouvoir et développer les campus sans tabac en France) financé par L'Institut national du Cancer (INCa/16312), la Ligue Nationale contre le Cancer et l'ARS Bretagne.*

## Références bibliographiques

1. Pasquereau A et al. Prévalence nationale et régionale du tabagisme en France en 2021 parmi les 18-75 ans, d'après le Baromètre de Santé publique France. *Bull Épidémiol Hebd* 2022;(26):470-80.

2. Kim S, Lee K. PM2.5 Concentrations of outdoor tobacco smoke at different distances from the smoking source: is there an optimal distance for a designated smoking area? *Nicotine Tob Res* 2023:ntad241.

3. Perino J et al. Psychoactive substance use among students: A cross-sectional analysis. *Fundam Clin Pharmacol* 2022;36(5):908-14.

4. National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion (US) Office on Smoking and Health. Preventing tobacco use among youth and young adults: a report of the surgeon general. Atlanta (GA): Centers for Disease Control and Prevention (US); 2012.

5. Chadwick G et al. Components in tobacco-free school policies—A coding tool for assessment. *J Am Coll Health* 2022:1-8.

6. Gnonlonfin E et al. What are the effects of smoke-free and tobacco-free university campus policies, and how can they be assessed? A systematic review of the literature. *J Epidemiol Population Health* 2024 (à paraître).

7. Geindreau D et al. Tobacco-free university campus policies: a systematic review. Article soumis à publication.